

**La Parole de Dieu
transmise (traduite)
à tous les hommes**

Gn 11 : 5 à 7

« L'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Eternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. »

→ Récit de la Tour de Babel → Que tout le monde connaît → Souvent sans l'avoir lu !

↳ La première expérience communautaire → Qui se solde par des difficultés à se comprendre !

Depuis le siècle des Lumières → La Bible est utilisée pour renforcer les thèses des philosophes
 ↳ 18^{ème} siècle Sachant que ceci a existé dès le 17^{ème} siècle avec Hobbes (1588-1679) Voir dès la fin du 15^{ème} siècle avec Machiavel (1469-1527)

↳ Lecture critique de la Bible ← Pour récupérer la légitimité d'un texte fondateur

Aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles → Le judaïsme allemand cherche à se refonder
 Surtout après la Seconde Guerre Mondiale

↳ Recherche d'une lecture vivante du texte

→ La Bible a toujours été un support d'expression idéologique ou philosophique

Une sorte de source de réflexion

↳ Spirituelle → Marc de Launay met en relief ce que le texte veut dire

↳ Philosophe et traducteur français de philosophie et de littérature allemande, chercheur au CNRS en philosophie

↳ Politique, philosophique ou idéologique → Spinoza, Kant, Hegel, Nietzsche...

La question fondamentale dans la lecture de la Bible

↳ Quel est le statut de la « Parole » dans la Bible ?

Remarques

Dans le texte de la Genèse

- Adam et Eve ne s'adressent jamais la parole
- Les premiers à se parler Caïn et Abel (Après la chute) Gn 4 : 8 « Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua. »

Différence entre la Parole de Dieu et la parole de l'homme

- Quand Dieu parle → Il crée → Il fait être ce qui n'était pas
- Quand l'homme parle → Il nomme → Il définit un vocabulaire
- Il **synthétise** la pensée
- Il doit passer par un apprentissage

Synthétiser, c'est limiter, faire des choix

Eve est d'abord « femelle » (Gn 1 : 27), puis « femme » (Gn 2 : 22) et enfin « Eve » (Gn 3 : 20) et ce n'est qu'à la dernière étape que c'est l'homme (Adam qui n'est devenu 'Ish qu'à la rencontre avec la femme) qui nomme sa femme ainsi, après la chute.

Onomatopée qui exprime un état violent de l'âme. S'applique au cri d'une extrême douleur

חַוְוָה

= חַוְוָה Chavvah

Tout ce qui l'annonce aux sens

Toutes les idées d'indication, de manifestation élémentaire, de déclaration ; l'action de découvrir ce qui était caché, de rendre patent, ...

Les trois modalités de la Parole de Dieu

- La Parole de Dieu crée → Gn 1, 2 Co 5 : 17, Ga 6 : 15, Col 1 : 16
- La Parole de Dieu fait, rend manifeste → Elle crée le lien de causalité → Gn 1 et 2, Ecc 3 : 11, Rm 8 : 28
- La Parole de Dieu se fait entendre, comprendre à l'homme

Le langage de l'homme

- Limite ses échanges et son expression
- Les langues sont des visions limitées et partielles

La somme des langues donne une vision totale de la pensée

Pour les philosophes des langues (Leibnitz), **(re)trouver** une langue unique est un rêve de parfaite communication

Gn 11 : 6

Ac 2 : 8 « Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? »

Gn 4 : 8 → Premiers échanges de paroles entre hommes

« Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua. »

Gn 3 : 1 à 6a → Premiers échanges de paroles entre Eve et le serpent

« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu **a-t-il réellement dit** : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, **vos yeux s'ouvriront**, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et **agréable à la vue**,... »

Mise en doute de
la Parole de Dieu

Mise en avant de la
vision et de l'image

Depuis ce jour, tout tend
à réduire le langage et à
placer l'image en avant

La société est devenue la société du spectacle, la société qui se donne en spectacle à elle-même, la société qui transforme tout en spectacle, qui paralyse tout par le spectacle

Ainsi, du début à la fin de la Parole de Dieu, l'homme cherche à remplacer la Parole par la vue...

Ex 32 : 3 Le veau d'or fut construit à partir des boucles d'oreilles parce que Moïse (le porte parole de Dieu) n'était plus visible (Ex 32 : 1)

Jn 9 : 41 à 10 : 6 Jésus a reproché à d'autres d'avoir remplacé ce qui a trait à la Parole (et donc à l'écoute de celle-ci) →

« Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste. »

Parabole du berger et du voleur « celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. »

Es 53 : 2

« Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et son aspect n'avait rien pour nous plaire. »

La divinité de Jésus n'éclatait pas aux yeux → Pourtant il est Dieu incarné et donc rendu visible !

S'il se déclare Messie ou même Fils de Dieu, Jésus prend plus souvent le titre de fils de l'homme et ne se déclare jamais Dieu Lui-même

→ Il n'est pas un Dieu visible et reconnaissable ; Il n'est pas un Dieu incarné du style tibétain. On ne pouvait pas dire en voyant Jésus : voilà Dieu !

Jean-Baptiste le discerne par un miracle et par la voix mais **non en le voyant**, homme. (Lc 3 : 22 et Jn 1 : 32) ←

Et même après qu'il soit remonté au Père, qu'il ait retrouvé sa divinité parfaite, les disciples ne le reconnaissent pas

Ni ceux du chemin d'Emmaüs ni ceux du lac de Génésareth

Ce n'est que lorsqu'il n'est plus « visible » qu'il est reconnu comme « l'image du Dieu invisible »

→ C'est pourquoi l'apôtre Paul dévalue la connaissance de Jésus « selon la chair » : elle n'apportait rien (2 Co 5 : 16).

L'Evangile de Jean encadre toute l'histoire de Jésus sur Terre de deux paroles claires

→ « Personne n'a jamais vu Dieu » (Jn 1 : 18)

→ « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru » (Jn 20 : 29)

Jésus n'est pas venu montrer Dieu

→ Il est venu nous Le faire connaître (Jn 1 : 18, 15 : 15, 17 : 6 et 26)

Gn 1 : 26a « Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... »

Intelligence
Capacité d'action

צלם tselem

- Tout phénomène vibratoire
- Désigne une ombre portée
- Désigne une protection, un abri

Ps 91 : 1
« Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut Repose à l'ombre du Tout Puissant. »

Lc 1 : 35
« L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre... »

דמות demouth

Ressemblance (non matérielle)

Responsabilité totale de ses actes

Notion de perfection de Dieu donnée à l'homme, avant la chute, à sa création

Quand on peut tout (l'homme est à l'image de Dieu), on est responsable de tout ce qu'on fait !

Jn 8 : 31 « Si vous demeurez en ma parole, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous délivrera. »

→ La Parole faite chair est venue pour nous rendre notre identité par et dans la Vérité.

La première parole que Dieu adresse à l'homme → Gn 8 : 15



Gn 3 : 8

« Alors ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. »

→ Dieu ne parla pas avec l'homme

Gn 3 : 9

« Mais l'Eternel Dieu **appela** l'homme, et lui dit : Où es-tu ? »

→ ויקרא wayyiqra' → Nommer, interpeler → Pas de dialogue, de discussion

Gn 3 : 10

« Il **répondit** : J'ai **entendu** ta voix dans le jardin, ... »

→ האדם ha'adama

→ ואמר wayy'omer

'amar → Verbe utilisé dans Gn 1 pour toute la création
Penser, commander, être entendu

→ Puissance spirituelle

Gn 3 : 11

« Et l'Eternel Dieu **dit** : Qui t'a appris que tu es nu ?... »

→ שמעתי shama'thî

→ Entendre, percevoir

→ shama'

→ Vient d'une racine signifiant « écouter avec le souffle »

→ Caractérise la raison (non matérielle) influente des choses (positive ou négative)

Gn 8 : 15, 9 : 8 ...

→ Peut-on parler sans rien dire (non pas pour ne rien dire) ?

« Alors Dieu **parla** à Noé, **en disant** : »

→ וידבר waydabber

→ 'amar

→ לאמר le'mor

Dieu invite Noé à sortir de l'arche. Il y a du travail à faire ! C'est un nouveau départ ! Pas comme à la création où Dieu était en quelque sorte tout seul. Non, le but est qu'à présent, Dieu et Noé collaborent ensemble ! Une alliance, symbolisée par l'arc-en-ciel qui apparaît dans le ciel

→ dabar → Dialoguer avec des mots arrangés et ordonnés

→ דבר

→ Désigne ce qui se propage de proche en proche

→ Symbole du principe de toute chose (Christ) qui renouvelle de façon permanente et régulière

→ Désigne l'action discrète de Dieu qui fait son œuvre presque imperceptiblement en renouvelant les forces, en parfaite collaboration avec l'homme

Les « dix commandements »
sont les dix « דבר »

« les dix paroles
de collaboration »

La torah « תורה »
(parfois écrit « תורה »)

→ Wikipédia : « en grec ancien Νόμος – Nomos –, Loi »

« La Torah désigne stricto sensu la première section du Tanakh – les cinq premiers livres de la Bible hébraïque – mais le terme est également employé pour désigner tant la loi écrite que la loi orale »

Vient du verbe ירא Yarah
(parfois écrit ירה)

→ Montrer, désigner

→ Enseigner, instruire, arroser

→ Le mot « parent » est tiré de ce verbe

Il ne s'agit donc pas seulement d'une loi mais d'un enseignement, de conseils de la part de quelqu'un qui désire le meilleur pour toi. Ou comme dans l'expression utilisée en Dt 5 : 33 : « Afin que vous soyez heureux ! »

Le rôle de la Parole dans la Bible —> Entrer en dialogue constructif avec les hommes

↳ Le texte biblique joue avec **plusieurs registres d'énonciation** simultanément

Avec des **pratiques d'écriture, de lecture et de réception « oubliées »**

Le texte biblique est construit de telle manière qu'il puisse être lu par tous !

- ↳ Celui qui reçoit des récits édifiant sa foi
- ↳ Celui qui discute le texte sur des questions fondamentales

Aujourd'hui, le support de l'information se veut (se doit d'être) neutre

Un exemple —> Gn 2 : 23 et 24 (juste après la création d'Eve)

« L'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. »

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »

↳ Interprétation classique —> Préfiguration / justification du mariage

Or c'est l'inverse qui s'est produit durant des siècles

C'est la femme qui a quitté son père et sa mère pour rejoindre son mari

Sans se poser la question des raisons de la rupture du récit de la création de la femme par une information d'un ordre nouveau

Le texte a été écrit pour

Donner un récit continu sans interruption de la création
Donner un élément d'interruption pour un œil plus avisé qui voit, au sein du récit, une prescription

Récitatif

Trois registres d'énonciation

Normatif

Prophétique

L'ascendance et **la descendance** n'existaient pas !

Le rôle de la Parole dans la Bible

↳ Le texte biblique joue avec **plusieurs registres d'énonciation** simultanément

Avec des **pratiques d'écriture, de lecture et de réception « oubliées »**

Le texte biblique est construit de telle manière qu'il puisse être lu par tous !

- ↳ Celui qui reçoit des récits édifiant sa foi
- ↳ Celui qui discute le texte sur des questions fondamentales

Aujourd'hui, le support de l'information se veut (se doit d'être) neutre

La critique textuelle des philosophes

↳ Ne considérer qu'un seul des registres d'énonciation

↳ Et finir par supprimer le **registre récitatif**

En le caractérisant de **mythique** puis **mythologique**

Une construction imaginaire (un récit) qui se veut explicative de phénomènes cosmiques ou sociaux et surtout fondatrice d'une pratique sociale en fonction des valeurs fondamentales d'une communauté à la recherche de sa cohésion

↳ Un ensemble de mythes (de textes mythiques)

↳ du grec ἐρμηνευτική hermeneutikè, art d'interpréter

↳ Qui a abouti à **l'herméneutique moderne**

↳ Compte 5 disciplines

- ↳ L'herméneutique littéraire → Interprétation des textes littéraires et poétiques
- ↳ L'herméneutique juridique → Interprétation des sources de la loi
- ↳ L'herméneutique théologique → Interprétation des textes sacrés ; on parle aussi d'exégèse
- ↳ L'herméneutique historique → Interprétation des témoignages et des discours sur l'histoire
- ↳ L'herméneutique philosophique → Analyse des fondements de l'interprétation en général, et interprétation des textes proprement philosophiques

L'herméneutique existe depuis des siècles

→ Les rabbins ont toujours fait de l'exégèse

→ 7 règles ont été établies par Hillel l'Ancien (Hillel Hazaken) à l'époque de Jésus

Rabbi Ishmaël (entre les 2^{ème} et 3^{ème} siècles), développant les sept règles d'Hillel, exposa treize principes

→ Chaque texte avait au moins **4 registres d'énonciation**

Initialement lecture prophétique mesurée et cadrée par les 3 registres antérieurs, devenu support de la kabbale et de recherches ésotériques qui ont exclu peu à peu les limitations des registres précédents.

- Le sens littéral et évident (Peshat)
- Le sens allusif et liant les textes les uns aux autres (Remez)
- Le sens profond et exégétique (Drash qui signifie interroger, sonder)
- **Le sens secret, mystique (Sod)**

→ La tradition chrétienne reprit la doctrine **des quatre sens** de l'Écriture en l'adaptant

En Grèce antique, les anagogies étaient une fête instituée pour célébrer le départ d'une divinité vers un autre lieu. (Pour le retour d'une divinité, la fête s'appelait des catagogies)

- Le sens littéral et historique
- Le sens allégorique
- Le sens tropologique (figuré, mystique ou eschatologique)
- Le sens **anagogique** (sens spirituel pour s'élever jusqu'à Dieu)

→ Se réfère à « l'herméneutique ancienne »

Basée sur deux approches

→ La logique d'origine aristotélicienne

→ L'hermétisme

Spiritualité en quête du salut qui passe par la connaissance : se connaître pour connaître le cosmos

Mélange de platonisme, de stoïcisme, et de quelques traces judaïques et persanes

Avec deux tendances

Optimiste

Pessimiste

« Le monde est considéré comme beau : il est essentiellement un ordre (...). Un tel ordre suppose un Ordonnateur (...), en sorte que la vue du monde conduit naturellement à la connaissance et à l'adoration d'un Dieu démiurge du monde »

(Corpus Hermeticum] II, V, VI, VIII, IX-XII, XIV, XVI, l'Asclépius, certains morceaux de Stobée XXIII, XXVI)

« Le monde est considéré comme mauvais. Le désordre y domine (...). Le Dieu (...) ne peut être directement le créateur du monde (...), ce Dieu sera infiniment éloigné, infiniment au-dessus du monde. Il sera hypercosmique. Entre lui et le monde, on supposera toute une série d'intermédiaires (...). Il faudra fuir tout ce qui est matière »

(I, IV, VII, XIII, certains morceaux de l' Asclépius et le fond de Stobée XXIII (Korè Kosmou))

Ce qui a le plus marqué l'herméneutique chrétienne → L'hermétisme

➡ Juste avant l'édit de Constantin permettant la liberté de culte dans l'empire romain

→ qui aboutit au concile de Nicée → Concile général des évêques de l'Empire romain qui se tint à Nicée sur convocation de Constantin 1^{er}, en 325

Les Bibles utilisées

- La Septante → Traduction grec réalisée en 270 avant JC
- La Vulgate → Traduction latine réalisée par Saint Jérôme à la fin du 4^{ème} siècle

→ Concile de rupture avec la Réforme

Pas de Bible en langues vernaculaires → Seuls les érudits peuvent la lire sans créer d'hérésie

Le concile de Trente
(1530 – 1545) définit les traductions comme dangereuses

Nouvelle édition de l'Index en 1564

➡ Au tout début de la Renaissance

Le calviniste Isaac Casaubon (1614) a totalement discrédité l'hermétisme

La traduction de **Lefèvre d'Étaples** → Traduction réalisée de 1523 à 1530 à partir de la Vulgate, corrigée « d'erreurs de traduction »

→ Bien que défendant certaines idées importantes pour la Réforme, il resta catholique et chercha à réformer l'Église de l'intérieur. Certains de ses livres furent condamnés pour hérésie accusés surtout de jansénisme.

La traduction de Louvain → Traduction réalisée de 1549 à 1550 par **Nicolas de Leuze** et **François de Larben** suite à une demande de Charles Quint qui souhaitait une traduction plus correcte que la Vulgate

En Français d'après la traduction de Lefèvre d'Étaples

En Néerlandais d'après la traduction de Lefèvre d'Étaples

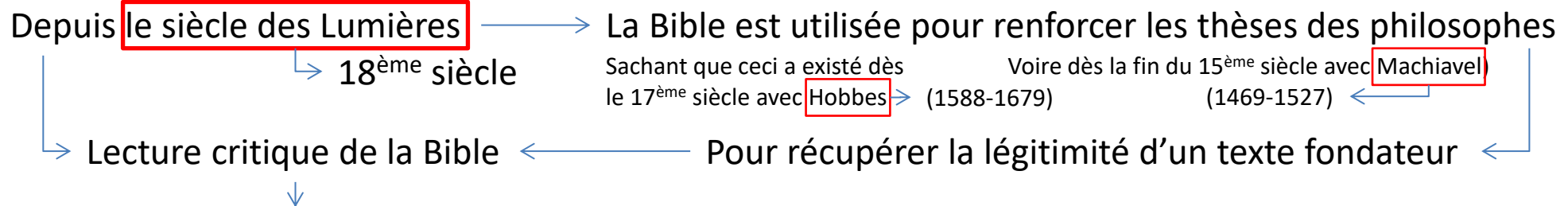
Dès lors on abandonne la distinction entre différentes lectures

- Littérale → Les récits sont historiques
- Allégorique → Les récits sont des leçons imaginées
- Tropologique → Les enseignements sont spirituels ou eschatologiques
- Anagogique → Les textes nous permettent de nous élever jusqu'au divin

Création d'un nouvel outil de traduction → **La philologie** → Combinaison de critique littéraire, historique et linguistique d'un texte écrit

Mais le mot philologie a évolué dans le temps !

- Pour Platon, la philologie (philología φιλολογία en grec) est le goût pour la littérature et, plus généralement, pour l'érudition.
- Chez les Grecs anciens, philologie s'applique à toute dissertation littéraire, érudite, ou dialectique
- Au XVIe siècle, les érudits de la Renaissance englobent sous le mot « philologie » toutes les connaissances héritées de l'Antiquité gréco-romaine
- Au XIXe siècle, les mêmes connaissances héritées de l'Antiquité gréco-romaine sont regroupées sous le vocable humanisme



La raison prime sur toute compréhension

Quelques traductions connues aujourd'hui

1859 → La Sainte Bible de John Nelson Darby → A l'origine de la doctrine du dispensationalisme

1910 → **Louis Segond** 1910 → Révision de la version de 1880, révisée en 2002
 (1810 – 1885)

1910 → Version synodale de la Société biblique française

1955 → La Bible de Jérusalem → Première révision en 1973 et seconde révision en 1998

1967-75 ➤ La TOB —————➔ Première révision en 1988 et seconde révision en 2010

1978 → La Bible dite « à la Colombe » → Nouvelle Version Segond Révisée

1982 → La Bible en français courant → Première révision en 1982

1992 → La Bible du semeur → Révisée en 2000 par une quinzaine de théologiens évangéliques

2000 → La Bible Parole de Vie → Sur le travail de Georges Guggenheim (Français fondamental)

2001 → La Bible du semeur d'étude

2007 → La Bible Segond 21 → Bible Segond révisée utilisant le vocabulaire d'aujourd'hui

2015 → Révision de la Bible du Semeur

Pourquoi tant de traductions ?

Pourquoi tant de révisions ?

Evolution du vocabulaire ?

Traduire —→ C'est trahir !

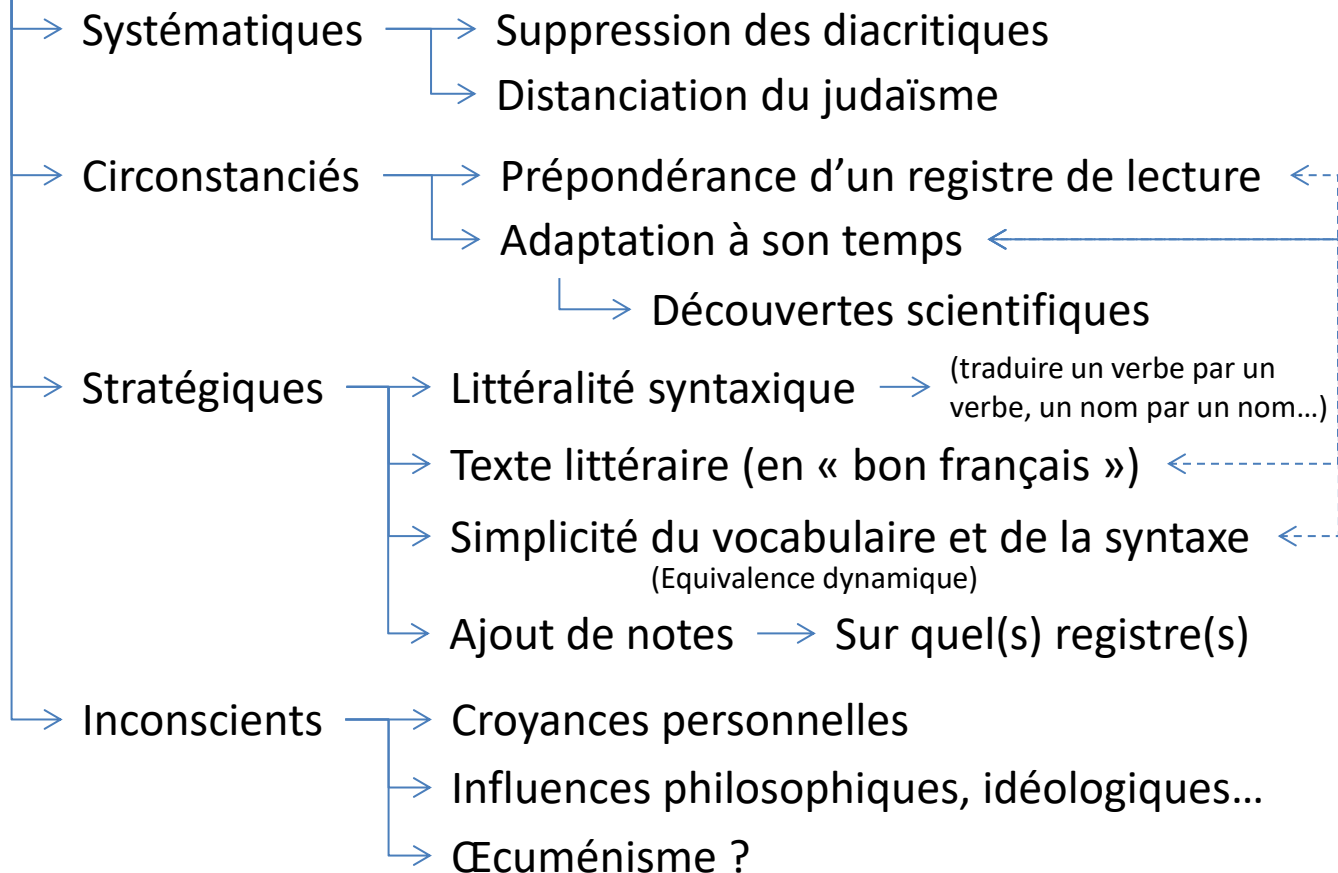
Comment rendre exactement le sens d'un mot par un autre ?

Surtout quand le texte porte plusieurs registres de lecture

Surtout quand la conjugaison du verbe n'existe pas dans la langue cible

Surtout quand le mot porte des modifications sensibles (tropes, diacritiques...)

Des choix sont faits !



+ choix des
textes de
départ !

Quelques exemples —> Rm 3 : 23 à 26

Darby

« car tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu, étant justifiés gratuitement **par sa grâce**, par la rédemption qui est dans le **Christ Jésus**, lequel Dieu a présente pour propitiatoire, par la foi en son sang, afin de montrer sa justice à cause du support des péchés précédents dans la patience de Dieu, afin de montrer, dis-je, sa justice dans le temps présent, en sorte qu'il soit juste et **justifiant** celui qui est de la foi de Jésus. »

On a gardé les mots « par sa grâce »

Darby ne met pas de trait d'union entre Christ et Jésus et garde l'ordre des mots comme en grec

Darby met en avant ici le titre de Christ, l'oïnt, dans le sens de L'oïnt Jésus et non comme nom propre Jésus-Christ avec un trait d'union

Ostervald

« Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, Et qu'ils sont justifiés gratuitement **par sa grâce**, par la rédemption qui est en **Jésus-Christ**, Que Dieu avait destiné à être **une victime** propitiatoire; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu; Afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme **justifiant** celui qui a la foi en Jésus. »

Ajout du mot « victime »

Au risque d'ajouter une notion de Jésus victimisé

Louis Segond

« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés **par sa grâce**, par le moyen de la rédemption qui est en **Jésus-Christ**. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient **victime** propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste **tout en justifiant** celui qui a la foi en Jésus. »

Ajout d'une notion de simultanéité

Le Semeur remplace « avoir la foi » par « croire » au risque de comparer la foi à une croyance

Le Semeur

« Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu, et ils sont déclarés justes **par sa grâce** ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par **Jésus-Christ**. C'est lui que Dieu a offert comme une **victime** destinée à expier les péchés, pour ceux qui croient en son sacrifice. Ce sacrifice montre la justice de Dieu qui a pu laisser impunis les péchés commis autrefois, au temps de sa patience. Ce sacrifice montre aussi la justice de Dieu dans le temps présent, car il lui permet d'être juste **tout en déclarant juste** celui qui **croit** en Jésus. »

Texte plus long

Le Semeur supprime la notion de justification et la remplace par une déclaration au risque de faire passer Jésus pour un « simple » rapporteur

Rm 3 : 26 « **afin, dis-je, de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus** »

Conjugué au participe présent ← δικαιοῦντα ← basé sur, (être) dans, (sortant, montant, venant) de ← ἐκ ←

Genitif : notions comme l'appartenance, la partition, l'origine

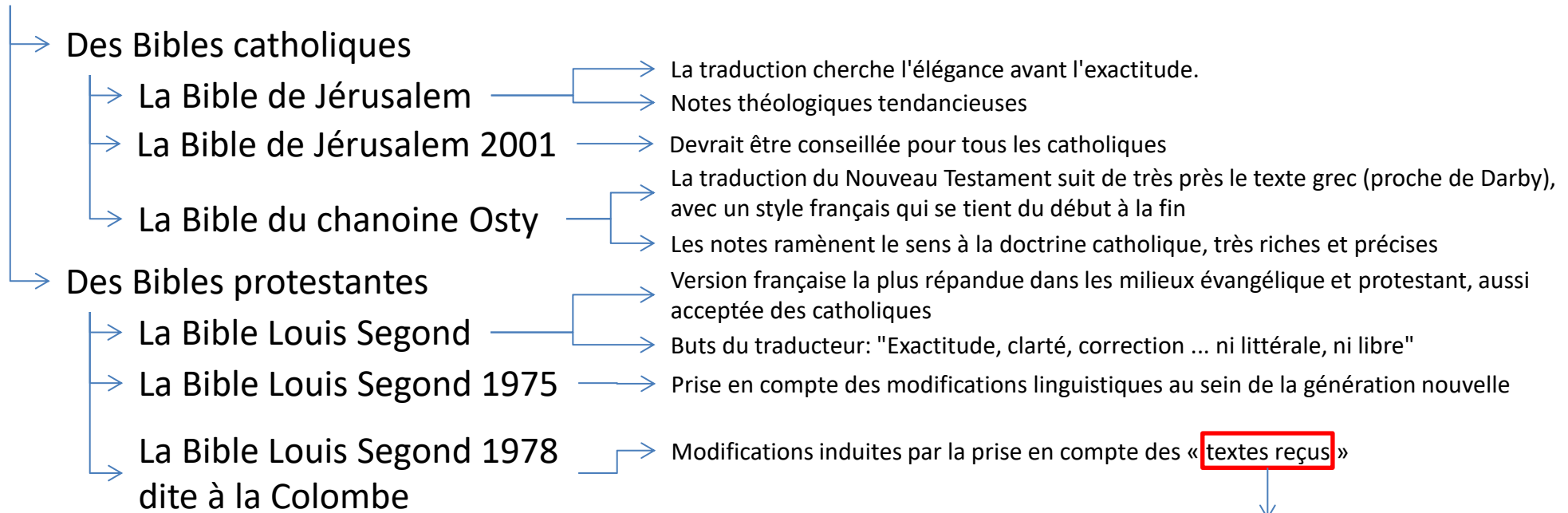
Traduire oblige à des choix

voire des concessions

Même en passant par une transcription

Ajout de périphrases pour essayer de retrouver les sens d'un mot

De fait il existe différentes Bibles



Luther, Erasme, Robert Estienne, Lefèvre d'Étaples, Guillaume Farel, Olivétan, Calvin

Toutes les Bibles publiées dans le monde réformé de cette époque ont pour caractéristique d'appartenir à un tronc commun de manuscrits grecs, pour le Nouveau Testament, qui est nommé **"Texte majoritaire"**.

→ Pour se démarquer totalement des catholiques et arguer d'intelligence scientifique, les protestants éditent de nouvelles Bibles basées sur les « **textes reçus** »

Pour les écritures de l'Ancien Testament, le Texte Massorétique fut la référence indiscutable.

Refus de la **philologie**

Publications de dictionnaires de langue hébraïque

Les travaux des humanistes (philologues) chrétiens du XVI^e siècle ont débouché sur des éditions d'un texte grec "vérifié"

Combinaison de critique littéraire, historique et linguistique d'un texte écrit

→ Par des savants juifs comme Elia Levita ou des hébraïsants chrétiens comme Sébastien Münster et Paul Büchlein

7 paraissent de 1515 à 1580 ;
15 autres de 1580 à 1630

→ **Les « textes reçus »**

= « Textes majoritaires » corrigés des « Textes gréco-byzantins » par la philologie

→ Environ 2000 différences

→ Erasme de Rotterdam est le premier à publier une édition grecque du Nouveau Testament basée sur ses travaux philologiques et sur ses voyages
→ Luther lança la Réforme en 1517, en 1522 il publia sa traduction du Nouveau Testament en allemand; En 1524, parution du Nouveau Testament de la Bible de Zurich

→ Dès la fin du 15^{ème} siècle, le texte massorétique hébreu de la Bible fut imprimé à plusieurs reprises et servira aux humanistes pour traduire la Bible.

De fait il existe différentes Bibles

→ Des Bibles catholiques

→ La Bible de Jérusalem

→ La traduction cherche l'élégance avant l'exactitude.

→ Notes théologiques tendancieuses

→ La Bible de Jérusalem 2001

→ Devrait être conseillée pour tous les catholiques

→ La Bible du chanoine Osty

→ La traduction du Nouveau Testament suit de très près le texte grec (proche de Darby), avec un style français qui se tient du début à la fin

→ Les notes ramènent le sens à la doctrine catholique, très riches et précises

→ Des Bibles protestantes

→ La Bible Louis Segond

→ Version française la plus répandue dans les milieux évangélique et protestant, aussi acceptée des catholiques

→ Buts du traducteur: "Exactitude, clarté, correction ... ni littérale, ni libre"

→ La Bible Louis Segond 1975

→ Prise en compte des modifications linguistiques au sein de la génération nouvelle

→ La Bible Louis Segond 1978
dite à la Colombe

→ Modifications induite par la prise en compte des « textes reçus »

→ Nouvelle Bible Louis Segond
(NBS) 2002

→ Tendances "libérales" avec les notes qui amalgament la Parole de Dieu et littérature apocryphe

→ La Bible Louis Segond 2010

→ Reprise de la Bible Louis Segond 1975 avec un langage actuel

→ Des Bibles évangéliques

→ La Bible Darby

→ Très littérale elle convient bien pour l'étude de la Bible ou des langues originales.

→ Traduction amenant le dispensationalisme

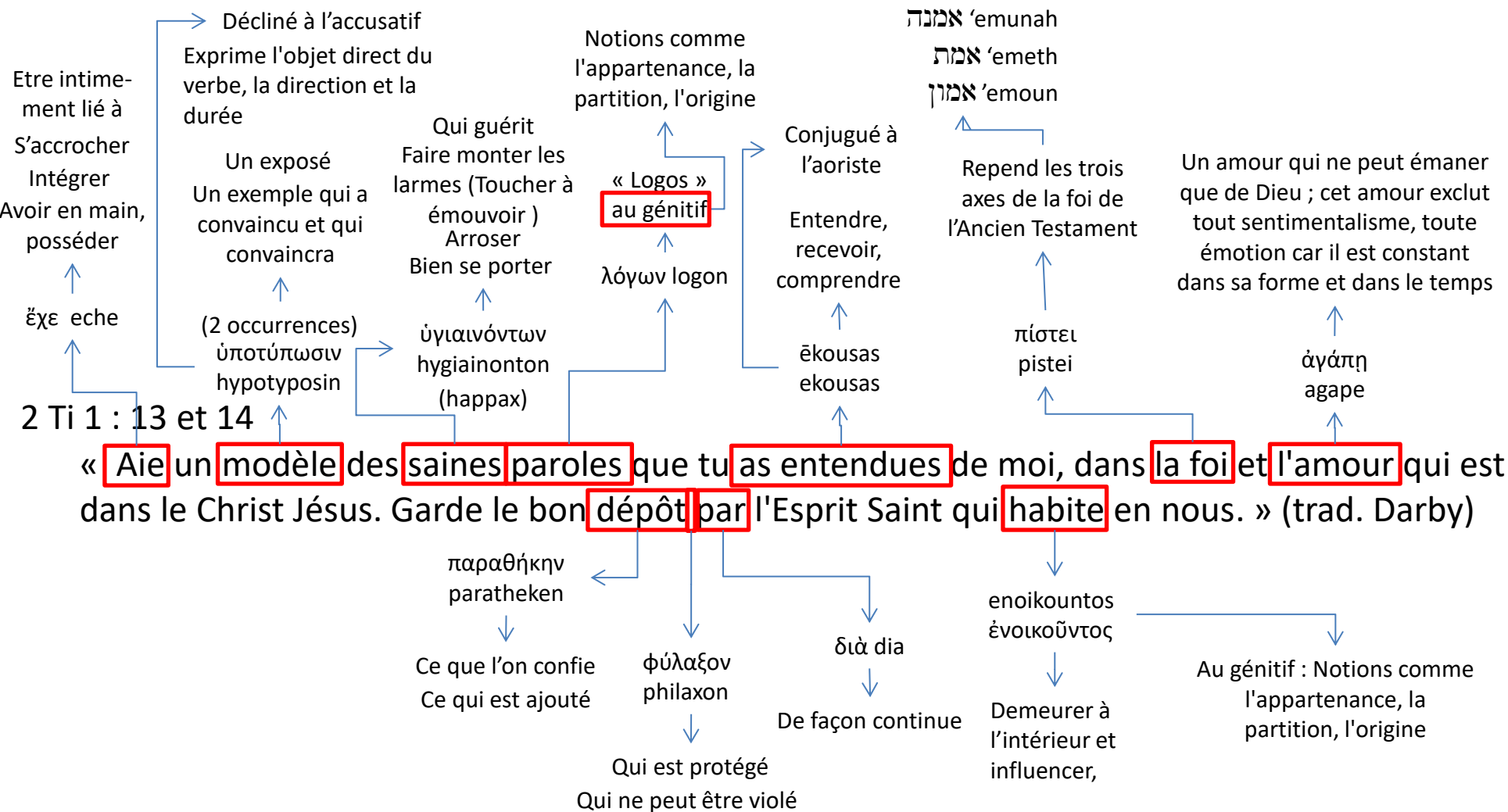
→ Le dispensationalisme propose une interprétation du livre de l'Apocalypse non plus comme un compte d'événements passés (le prétériste), mais comme des prédictions de l'avenir

→ La Bible Semeur

→ Orientée vers ceux qui sont des nouveaux lecteurs de la Bible

→ La Bible Semeur d'étude 2000

→ De nombreuses notes viennent préciser le sens du texte



La Parole de Dieu est universelle

Elle s'adresse à tous les hommes

Sans limitation, sans synthétisation...